Dossier pédagogique

Antoine-Jean Gros

Embarquement de la duchesse d'Angoulême à Pauillac

1818, huile sur toile.

Musée des beaux arts BORDEAUX

académie Bordeaux

direction des services départementaux de l'éducation nationale Gironde

éducation nationale

Antoine-Jean Gros (1771-1835)

François Gérard (1771-1835) *Antoine-Jean Gros à l'âge de 20 ans*, 1790

Il naît à Paris en 1771. Sa mère Pierrette Durant est pastelliste. Son père Jean-Antoine Gros peintre en miniatures est un collectionneur avisé de tableaux. Il apprend à son fils à dessiner à l'âge de six ans et se montre dès le début un maître exigeant. Vers la fin de 1785, Gros entre, de son propre gré dans l'atelier du peintre David. Exilé en Italie, il rencontre à Gênes, Joséphine de Beauharnais, épouse du général Bonaparte.

À Milan, Bonaparte lui commande un tableau pour immortaliser *la bataille du pont d'Arcole* et se montre très satisfait par son œuvre. Gros est décoré par Napoléon à l'occasion du Salon de 1808 où il expose *la Bataille d'Eylau*. À la chute de l'Empire, Gros reprend l'atelier de David et devient l'un des plus grands formateurs d'élèves de la première moitié du XIXe siècle.

Le changement de régime en 1815 voit l'avènement de la peinture romantique, qui connaît un succès grandissant à partir des années 1820. Partagé entre ses aspirations picturales annonçant le romantisme et l'enseignement classique de son maître David, le baron Gros connait une seconde partie de carrière empreinte de doutes. Se sentant délaissé de ses élèves et en proie à des difficultés personnelles, il se suicide le 25 juin 1835.

D’autres œuvres de l’artiste

Antoine-Jean Gros, *Napoléon au pont d’Arcole* (vers 1801)

Antoine-Jean Gros, *Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau*, 1807

La peinture néoclassique

La peinture néoclassique est un courant pictural issu du néoclassicisme qui apparaît à la seconde moitié du XVIIIe siècle dans les années 1760 jusqu'au début du XIXe siècle vers 1824, succédant au rococo, et précédant la peinture romantique. Le néoclassicisme en peinture recherche le « beau idéal » inspiré de l'Antiquité. Il évolue vers un style de plus en plus rigoureux, détaché de l'influence du rococo*. Ce courant pictural propose une nouvelle manière de peindre dans le choix d'une composition inspirée des bas-relief antiques, de tons sombres, des sujets inspirés de l'histoire antique ou de la mythologie, d'une technique lisse ne laissant pas apparaître de traces de brosse.

***Le rococo :**

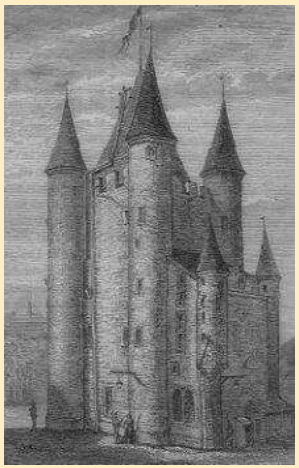
Style précédent qui culmine vers 1745 sous le règne de Louis XV. Les peintures sont caractérisées par de nombreuses couleurs pastel et des formes incurvées. Les peintres décorent leurs tableaux d'anges, de chérubins et de tous les symboles de l'amour.

Madame Royale

Médaillon la représentant enfant

La reine Marie-Antoinette entourée de ses enfants

Le roi Louis XVI son père



La prison du Temple où elle fut enfermée

Marie-Thérèse-Charlotte de France

Marie-Thérèse-Charlotte de France, fille de Louis XVI et de Marie Antoinette, nait le 19 décembre 1778 à Versailles. Elle est appelée Madame Royale pour la différencier de sa tante. Elle subit les épreuves qui frappent la famille royale sous la Révolution. Elle connaît l'emprisonnement au Temple.

En 1795, elle apprend qu'elle est la seule survivante de la famille royale. La Convention Nationale la libère et la remet au gouvernement autrichien.

En 1799, elle épouse son cousin Louis-Antoine de Bourbon, duc d'Angoulême, fils du comte d'Artois, le futur Charles X. Devenue ainsi duchesse d'Angoulême, elle partage l'exil du comte de Provence, le futur Louis XVIII, et rentre en France le 24 avril 1814.

Le mariage de la fille de Louis XVI reste stérile; Devenue dauphine de France à la mort de Louis XVIII, elle ne donne pas de descendance aux Bourbons.

La « reine douairière » Marie-Thérèse meurt de pneumonie à Frohsdorf, près de Vienne (Autriche), le 19 octobre 1851 à soixante-treize ans.

La tante du Duc de Bordeaux

Antoine Thomas, *Le Duc et la Duchesse d'Angoulême et Louis XVIII, huile sur toile, 1823.*

Le roi Louis XVIII

Benjamin de Rolland (1777-1855), *Réception à Bordeaux du Duc et de la Duchesse d'Angoulême***,** huile sur toile, 1817

.

Différents portraits de la Duchesse d’Angoulême

Un portrait satyrique de la duchesse d’Angoulême

Diadème de la duchesse d'Angoulême par les joailliers

Frédéric et Évrard BAPST, 1819 - 1820, Musée du Louvre

Antoine-Jean Gros, *Duchesse d'Angoulême*, 1817

Madame Duchesse d’Angoulême, estampe, source Gallica, bibliothèque Nationale de France

Le contexte historique

En 1815, pendant les Cent-Jours, la duchesse Marie-Thérèse se trouve à Bordeaux, où elle tente d'organiser la résistance à Napoléon, alors que le roi Louis XVIII s'est réfugié en terre étrangère, à Gand. Napoléon, admiratif, dit d'elle qu'elle est « *le seul homme de la famille* », et la laisse partir pour rejoindre l'Angleterre. Elle embarque à Pauillac dans le Médoc.

La Restauration est une période de l‘Histoire de France comprise entre la chute du Premier Empire le 6 avril 1814 et la révolution des Trois Glorieuses du 29 juillet 1830. La Restauration consiste en un retour à la souveraineté monarchique de la Maison de Bourbon. Elle est exercée dans le cadre d'une monarchie limitée par la Charte de 1814, sous les règnes de Louis XVIII et Charles X, frères cadets de Louis XVI, le roi guillotiné en 1793.

Les Cent-jours

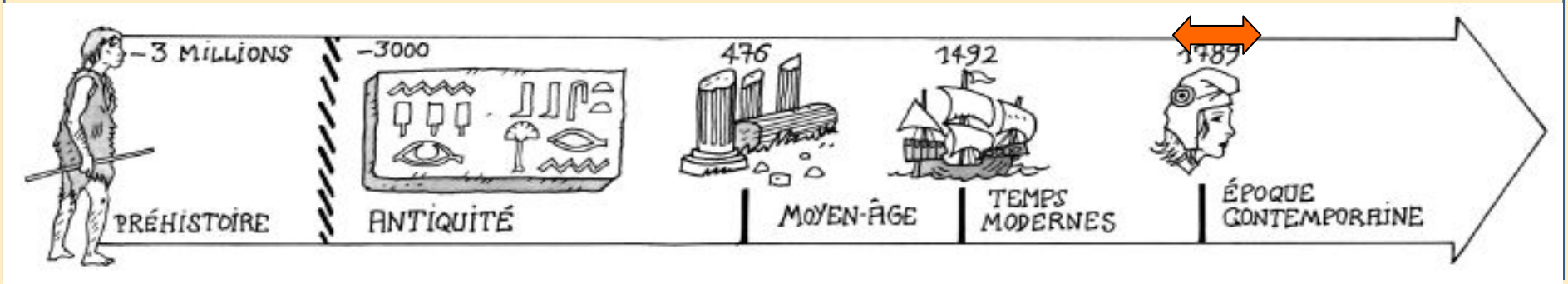
Période de l‘Histoire de France comprise entre le retour en France de l'empereur Napoléon Ier,

le 1er mars 1815, et sa seconde abdication le 7 juillet 1815.

Napoléon Bonaparte

Né en 1769, Mort en 1821.
Nationalité : française.
Profession : empereur des français de 1804 à 1814.

Son lien avec l'œuvre : Le 20 mars 1815, Napoléon entre dans Paris par la barrière d'Italie pendant que Louis XVIII s'enfuit par la barrière de Clichy. Ce dernier va s'exiler à Gand pendant la période que l'Histoire appelle les **Cent-Jours**. Le 18 juin 1815, les rêves de Napoléon s'effondrent : c'est la défaite de Waterloo. Le 22 juin, il est contraint d'abdiquer. Il est exilé à Saint Hélène.
Le 8 juillet 1815, Louis XVIII est de nouveau à Paris.



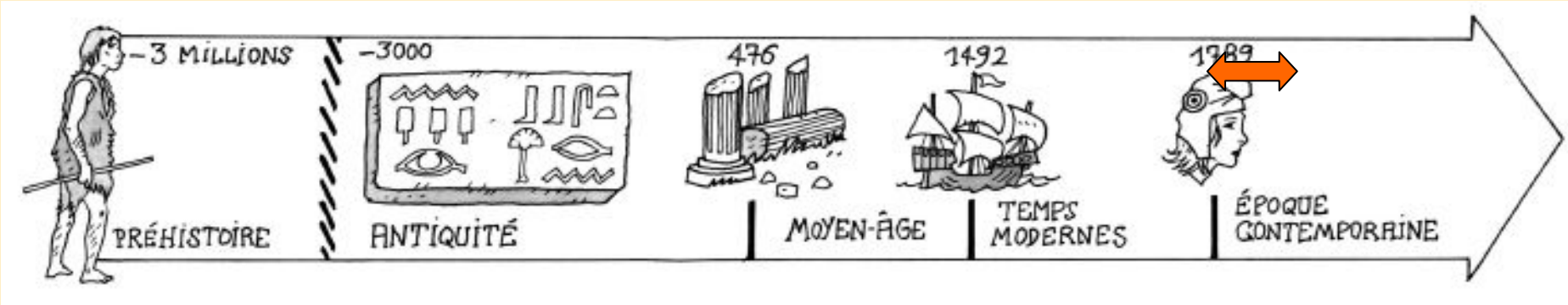
LOUIS XVIII
Louis Stanislas Xavier de France, comte de Provence

Né en 1755, Mort en 1824.

Nationalité : française.

Profession : roi de France de 1814 à 1815 et de 1815 à 1824.

Son lien avec l'œuvre : Lors des Cent-Jours, Louis XVIII tente d'organiser avec la noblesse la résistance à Napoléon. Son échec le conduit à s'exiler de nouveau. Il se réfugie à Gand (aujourd'hui en Belgique), ce qui lui vaut le surnom de « Notre père de Gand » par les chansonniers. Seule la défaite de Waterloo le réinstalle sur le trône de France.



SUJET

La duchesse d'Angoulême est arrivée au bord de la jetée, elle n'a pas encore quitté le sol français : elle se retourne pour remercier la foule, empressée sur ses pas. Elle vient de distribuer des rubans à ses amis. Elle présente à ceux qui réclament un souvenir les plumes dont son chapeau est orné. À ses côtés, se trouvent les duchesses de Serent et de Damas ainsi que la vicomtesse d'Agoult. Deux officiers s'avancent sur le bord de l'embarcation qui doit conduire la princesse au bâtiment qui a déployé ses voiles. À gauche, deux matelots, au torse nu, occupent le premier plan à gauche ; deux militaires tendent le bras vers la princesse; deux autres se baissent pour ramasser des rubans.

À l'arrière-plan, une foule est massée. Elle est surmontée d'un drapeau portant l'inscription : "Commune de Bordeaux". Les vicomtes de Montmorency et d'Agoult font aussi partie de la suite de la duchesse d'Angoulême.

On distingue dans le fond, la forteresse de Blaye, située en face de Pauillac, ainsi que le fort construit à l'entrée de la Gironde.

COMPOSITION

Gros a tiré tout le parti sentimental d'un tel sujet.

Inondé de larmes, le visage de la duchesse exprime une grande mélancolie. La foule nombreuse, en rangs serrés, montre une sorte d'égalité dans la tristesse. Les torses nus des matelots sont un exercice de virtuosité technique et plastique où l'artiste a déployé toute sa fougue : ils furent très critiqués, considérés comme inconvenants. Pourtant les deux figures, brossées à coups de pinceau larges et rapides, se révèlent d'une réelle beauté.

Cette œuvre est peinte avec une grande habileté exprime une vigueur très romantique. Les chairs sont rendues dans des tonalités chaudes et lumineuses. Cependant Gros a peut-être négligé l'harmonie générale, en refusant de sacrifier les parties secondaires de ce grand tableau.

CONCLUSION

Gros a été avant tout le peintre des épopées napoléoniennes. Bien que la famille royale lui témoigne une grande admiration (Charles X le fait baron) et multiplie les commandes, Gros n'est guère inspiré par la paix raisonnable de la Monarchie. Il ne parvient pas à renouveler son art et se suicide. Après sa mort, les jeunes romantiques reconnaissent la valeur de son travail et s'inspirent notamment de sa vision sensible de l'Histoire.

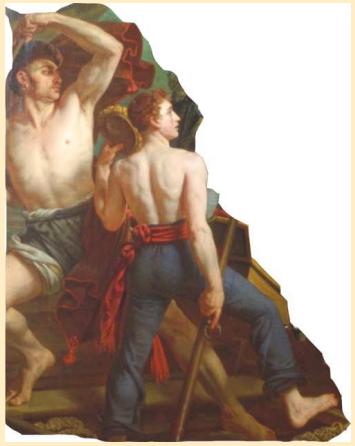
La peinture romantique

Apparu tout d'abord dans la littérature vers la fin du XVIIIe siècle en Angleterre (Constable), **le romantisme** s'étend sur toute l'Europe durant le XIXe siècle. Le mouvement romantique se base sur le rejet du rationalisme et du classicisme

On y préfère l'atmosphère propice aux rêves que l'on trouve dans les romans, on aspire plus à l'idéal, aux sentiments, à l'exotisme, au mystère et à l'imagination qu'à la morne existence journalière. La présence de la couleur y est symbolique.

On retrouve toutes ces valeurs dans la littérature, la peinture et la musique. Les grands peintres français acteurs de ce mouvement sont Théodore Géricault (1791-1824) et Eugène Delacroix (1798-1863).

Les personnages de l’œuvre



Les matelots

Les officiers

La duchesse d’Angoulême

Les dames de compagnie

Les soldats

La mère et l’enfant

Écrire des saynètes à partir de l’œuvre

Imaginer et écrire de courts dialogues à partir de l’œuvre. S’inspirer de la vie du personnage principal (La duchesse d’Angoulême), du contexte historique

(Les Cent-jours et la Restauration), de la gestuelle et de l’expressivité des personnages.

Jouer ces personnages dans de courtes saynètes.

Extraits des Mémoires de Marie Thérèse, Duchesse d'Angoulême, 1858

« Madame partit le soir à huit heures, escortée par un détachement de volontaires, et par un peloton de cavalerie de la garde nationale. Arrivée à Pauillac, où se trouvaient à l'ancre les deux frégates qui devaient la conduire de nouveau sur la terre d'exil, elle se rendit immédiatement à bord. Malgré le mauvais temps qui régnait, toutes les personnes qui l'avaient accompagnée se jetèrent sur des embarcations, afin de jouir de sa vue aussi longtemps que possible. Vivement émue de ce dernier témoignage d'affection, elle détacha ses rubans et le panache blanc qui ornait sa coiffure, et le jeta à ses fidèles serviteurs de la monarchie, en leur disant : « Adieu, quand je reviendrai, je vous reconnaîtrai tous. »

« Brave Bordelais, votre fidélité m'est connue….Je n'ai pas le courage de voir les Français malheureux, et d'être la cause de leurs malheurs.

Je vous quitte, braves Bordelais, pénétrée des sentiments que vous m'avez exprimée et vous donne l'assurance qu'ils seront fidèlement transmis au Roi…. »

Le Thème de l’Adieu

Dans la musique romantique :
Frédéric Chopin: Étude "Chanson de l'adieu" Op.10-3 .
Dans la chanson française :
Françoise Hardy, *comment te dire adieu*
Dans le cinéma :
extrait du film les adieux à la reine de Benoît Jacquot
Dans la poésie :

L’Adieu

J'ai cueilli ce brin de bruyère,
L'automne est morte, souviens-t'en.
Nous ne nous verrons plus sur terre,
Odeur du temps brin de bruyère
Et souviens-toi que je t'attends

Guillaume Apollinaire (1880-1918)

Dossier rédigé par Jean-Luc Destruhaut enseignant en service au musée des Beaux-Arts de Bordeaux,
jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr, 05 56 10 25 26